

L'AMI

Supplément au **Messageur** pour la paroisse **Saint-Guillaume** de Strasbourg | N° 323 septembre - octobre 2013

ÉDITORIAL



UNE RENCONTRE

Extrait de la prédication à propos de Jean 4 prononcée par votre serviteur le 4 août à Saint Pierre-le-Jeune dans le cadre des cultes regroupés de l'été, en écho à notre dernier « autre son de cloche » ayant traité « d'Eglise inclusive » et de l'accueil de la différence dans nos communautés paroissiales.

Jésus, qui nous renvoie au visage de Dieu au cœur de l'humanité, révèle le divin au travers de rencontres vraies, au-delà des a priori, des convenances et des frontières. Ainsi en Jean 4, Jésus ne manque pas de choquer, à commencer par la samaritaine qu'il interpelle pour avoir à boire, en transgressant un double tabou : il s'adresse à une femme en l'absence de son mari, et qui plus est, à une femme samaritaine. Il n'était pas convenable pour un homme d'interpeller une femme de la sorte, et encore moins pour un juif de s'adresser à une samaritaine, les samaritains étant considérés comme hérétiques et détestés des juifs.

Nous ne sommes ni samaritains, ni juifs. Pour autant, quand bien même nous nous imaginons, nous chrétiens, disposer du monopole de l'amour du prochain, force est de constater que l'Eglise peut aussi représenter

un lieu d'exclusivité plutôt qu'un lieu de rencontre et d'ouverture à l'autre où souffle l'esprit du Christ. Nous pouvons nous barricader derrière des appartenances confessionnelles : catholiques, protestants... et gare si chez les protestants on fait un signe de croix de trop qui pourrait trop nous ouvrir au rituel de l'Eglise catholique ! Nous pouvons nous barricader derrière nos traditions locales et sous nos clochers, et peiner à nous mélanger aux autres et à parcourir les 300 mètres qui nous séparent de Saint Pierre-le-Jeune. Nous pouvons aussi nous barricader derrière des principes moraux ; les débats en cours autour de l'accueil et de la bénédiction de couple de même sexe sont significatifs à cet égard. Cela ne gêne personne qu'on bénisse des cloches et des motos, ou encore des chiens et des chats, même dans le protestantisme. Par contre, répondre à la demande de 2 hommes ou de 2 femmes qui s'aiment et souhaitent recevoir la bénédiction occasionne un tralala psychodramatique tout à fait troublant.

Nous avons eu début juin une conférence que l'on pourrait qualifier de plaidoyer en faveur d'une Eglise inclusive, c'est-à-dire d'une Eglise qui ne tolère pas seulement de manière plus ou moins condescendante l'autre, quel qu'il soit, mais qui l'accueille, l'intègre et le considère comme une richesse pour toute la communauté, du fait de sa différence justement.

Joan Charras Sancho m'a alors demandé de pouvoir disposer de notre église pour organiser un temps de prière pour le groupe des chrétiens inclusifs lors de la marche des visibilitées. Par la suite, j'ai eu quelques courriers

de chrétiens engagés, m'annonçant que j'allais griller en enfer parce que je donnais la parole à de telles abominations, et me renvoyant au Lévitique (comme si nous n'étions pas déjà tous morts par lapidation si nous devons prendre ce genre de textes à la lettre)... ainsi qu'à l'apôtre Paul (qui, soit dit en passant, exige aussi que la femme se taise dans l'assemblée et qu'elle porte un voile comme chez les musulmans... là aussi, si nous prenions ces textes au pied de la lettre, il ne nous viendrait même pas à l'idée d'ordonner des femmes pasteurs).

Jésus, parle à l'étrangère qu'il devrait mépriser : il lui demande de l'eau, il lui fait découvrir une eau vive appelée à devenir, au plus profond de son être, une source jaillissante en vie éternelle... peu importe qu'elle ait eu 5 maris, et que l'homme avec lequel elle couche alors qu'elle s'entretient avec Jésus n'est pas son mari... Il ne lui dit même pas de se repentir ou de changer de vie... il lui tend juste la main pour la conduire, sur un chemin de liberté, d'une existence en vérité. A nous de jouer, afin qu'en tant qu'Eglise, nous soyons véritablement corps du Christ dans le monde. A nous de dépasser les frontières, d'abattre les murs... et de découvrir, dans la rencontre, une dimension de l'existence où se joue la plénitude, le bonheur, la vérité... une dimension d'éternité.

Christophe Kocher, pasteur



Retrouver le texte intégral sur notre site : www.saint-guillaume.org (prédications)

CONTACTS

Secrétariat :

1 rue Münch - 67000 Strasbourg
tel : 03 88 36 01 36
e-mail : info@saint-guillaume.org

Permanences les lundis, mardis, jeudis
et vendredis entre 9h et 12h30, ou sur
rendez-vous.

Locations de l'église et du foyer Lecocq,
au secrétariat.

Secrétaire, administrateur :

Eric Crinon
e-mail : crinon@saint-guillaume.org

Pasteur :

Christophe Kocher
5 rue Calvin - 67000 Strasbourg
tel : 06 81 93 43 81
e-mail : kocher@saint-guillaume.org

Aumônier des résidences et maisons de retraite du quartier :

Caroline Lehmann (atteignable par le
secrétariat paroissial)

Pasteur responsable de la catéchèse et du travail de jeunesse pour Strasbourg-centre :

Gwenaëlle Brixius
tel : 06 81 84 15 63
e-mail : gwnbrixius@yahoo.fr

Sacristain :

André Lapp
1 rue Münch - 67000 Strasbourg
tel : 06 41 77 86 64
e-mail : lapp@saint-guillaume.org

Organistes titulaires :

Daniel Maurer
tel : 06 74 36 98 34
e-mail : maurer@saint-guillaume.org

Thomas Kientz

tel : 06 03 17 75 17
e-mail : kientz@saint-guillaume.org

Chargé de mission culturelle :

Daniel Maurer
tel : 06 74 36 98 34
e-mail : maurer@saint-guillaume.org

Graphisme et mise en page :

François Minery
tel : 06 71 13 83 76
e-mail : contact@fmy.fr
Web : www.fmy.fr

Impression :

Imprimerie du Sonnenhof
ESAT et EA /
tel : 03 88 80 24 39



SOMMAIRE

3 VIE DE LA PAROISSE

Retour sur l'excursion paroissiale

4 VIE DE LA PAROISSE

Le Cercle Évangile & Liberté

.....

AGENDA CULTUREL

Journées du patrimoine

5 VIE DE LA PAROISSE

Le Groupe des Dames

.....

Dans nos familles

6 REFLEXION

Recension d'ouvrage théologique

7 VIE DE LA PAROISSE

Fabian Clavairoly au Bouclier

.....

AUTRE SON DE CLOCHE

Bettina Cottin

8-9 HISTOIRE & PATRIMOINE

Georg Büchner (1813-1837)

10 ÉVEIL À LA FOI

Partir à l'aventure

11 CATHÉCHISME

Cathéchisme pour les jeunes

12 AGENDA

Manifestations et cultes

VIE DE LA PAROISSE

RETOUR SUR L'EXCURSION PAROISSIALE ANNUELLE DU 9 JUIN 2013



Le soleil et la bonne humeur étaient au rendez-vous



Le village de Maulbronn

Partis avec dix minutes de retard sur l'horaire prévu, nous nous sommes un peu perdus dans la nature, ou nous avons pu admirer pendant une petite demi-heure, les vertes prairies allemandes. Petite demi-heure qui nous a marqués à l'arrivée à l'église, monastère du XII^{ème} siècle (1147) de Maulbronn, où le culte du dimanche était déjà bien en train : ambiance chaleureuse, nous avons été accueillis par de joyeux chants d'enfants, accompagnés d'un petit orchestre de jeunes musiciens. Personne ne semblait nous en vouloir de cette intrusion, une invasion d'une cinquantaine de personnes, au beau milieu du culte !

Petit mystère : après le culte, quelques personnes sont sorties à la recherche des toilettes et à leur retour, ont trouvé la porte de l'église fermée.

Nous, qui étions à l'intérieur, nous demandions pourquoi elles ne revenaient pas.

Ceci fait que leur tension avait beaucoup grimpé et a provoqué une forte grogne un peu contre tout le monde. Compréhensible !

Heureusement, un bon repas et un petit verre de vin ou de bière, ont suffi pour rétablir la bonne humeur générale, et nous ont permis de

faire connaissance avec la spécialité locale, les « Maultaschen », repas des moines d'autrefois, au restaurant « Klosterschmiede ».

Les visites guidées de l'église et du cloître de Maulbronn, ainsi que celles du « Melanchthonhaus » à Bretten, ont été menées avec beaucoup de professionnalisme et de documentation, mais n'ont pu empêcher quelques personnes, sans doute trop confortablement installées, de sombrer dans les bras de Morphée.

Maulbronn est depuis 1993 classée au patrimoine culturel mondial de l'UNESCO.

C'est un ensemble impressionnant de bâtiments, très bien conservés datant du moyen âge, fondés en 1147, l'église et le cloître sont devenus protestants au moment de la Réforme. D'autre part la maison Melanchthon à Bretten est dédiée à la mémoire de Philipp Melanchthon, porte-parole officiel de Luther et de la Réformation luthérienne pendant les diètes et les discussions théologiques, et rédacteur de la confession d'Ausbourg. Dans la grande salle commémorative, on peut admirer des fresques relatant la vie de Philipp Melanchthon, réalisées par Karl August Groh (1871-1944).

A la suite se trouvent encore quatre

salles : salle des villes, des théologiens, des princes et des humanistes, qui illustrent la diversité du savant qui était Ph. Melanchthon : philosophe, médecin, philologue, astronome, mathématicien et poète. C'est ce qu'on appelait un « esprit universel ». Un grand merci à Eric Harremoes, qui a organisé et négocié le rendez-vous et le prix de cette sortie, une belle réussite, bravo !

Dernière petite alerte : au moment de monter dans le bus, on s'est aperçu qu'une personne manquait à l'appel : une petite dame âgée, partie toute seule à la conquête de Bretten. Grand émoi ! Police, au secours ! Mais au bout d'une demi-heure de vaines recherches, voici, subitement, qu'apparaît au bout de la rue, du côté où on ne la cherchait pas, une petite silhouette, frêle et chancelante, et tout le monde de s'écrier « mais c'est elle ! Alleluia, on peut rentrer ». C'était une belle journée, pleine de douceur et de convivialité.

Marthe Hertzog, conseillère presbytérale

VIE DE LA PAROISSE

LE CERCLE ÉVANGILE & LIBERTÉ - LE SAVIEZ-VOUS ?

Il y a sur internet une foule de forums d'échange d'informations, de questionnements... De même, il arrive à chacun d'entre nous de se trouver perplexe à l'issue du culte dominical ou suite à la lecture d'article du journal *Évangile & liberté*, par exemple. Une foi vivante est telle un petit moteur qui mouline les questionnements, les positionnements... Le partage de ceux-là est le but de nos rencontres.

Loin de vouloir instituer une nouvelle association à objectif didactique où la prise de notes ne serait que la seule participation et expression possible, nous nous retrouvons une fois par mois dans les locaux paroissiaux pour nous écouter les uns les autres. Cette démarche se veut conviviale, ouverte à tous, vraiment tous : peu importe si l'on pourrait se sentir peu instruit ou timide, l'important n'étant pas ce que ce groupe va vous apporter



Une partie des membres du Cercle Évangile & Liberté

mais ce que vous vous voudrez y apporter.

Nous serons heureux de faire votre connaissance, attentifs, confiants, ouverts, aux dates suivantes, de 14h30 à 15h30 : les samedis 14 septembre et 19 octobre.

D'autres dates à suivre, se tenir au courant, plus d'informations sur les thèmes déjà traités ?

Le Cercle Évangile & liberté dispose d'un site à explorer : <http://cercleel-strasbourg.wordpress.com/>

Pour le Cercle :

Jean-François Cardonne, Nathalie Leroy-Mandart, Michèle et Jacques Richard, Jean-Maurice Salen, Lucienne et Théo Wund

AGENDA CULTUREL

JOURNÉES DU PATRIMOINE - 14 ET 15 SEPTEMBRE

Samedi 14 septembre :

Église ouverte entre 14h et 18h /
16h : présentation de l'orgue Silbermann-Koenig, un orgue sur rails - entrée libre

Dimanche 15 septembre :

Église ouverte entre 14h et 18h /
10h30 : culte - présentation de l'orgue Silbermann-Koenig, un orgue sur rails - entrée libre /
15h : visite guidée

Vendredi 4 octobre à 20h30 :

« La Chevauchée des Walkyries ». Hommage à WAGNER, DEUX FOIS CENTENAIRE, avec Inga Kazantseva (Russie) au piano.
Ce récital entre dans le cadre du vernissage (à 18h00) de l'exposition organisée par la Ville de Strasbourg et le Cercle Richard Wagner commémorant le bicentenaire de la naissance du compositeur.
Œuvres de Richard Wagner et Franz Liszt : transcriptions extraites de la Walkyrie, Tannhäuser, Tristan et Isolde etc.

Dimanche 13 octobre :

Culte des familles musical avec **Rick Hannah**, guitare jazz.
Autre son de cloche : pasteur **Bettina Cottin** /
Éveil à la foi pour les enfants entre 3 et 10 ans)

Vendredi 1er novembre à 20h30 :

« UNE POLONAISE AU PIANO ». **Lidia Ksiazkiewicz** (Pologne), piano, interprète des musiques funèbres et des musiques d'espoir de Bach, Chopin et Liszt, à l'occasion de la Toussaint.

VIE DE LA PAROISSE

LE GROUPE DES DAMES

Le groupe des dames de l'Eglise Saint-Guillaume existe depuis des dizaines d'années.

Les dames se réunissent une fois par mois les vendredis de 14h30 à 16h30 et préparent durant toute l'année la vente paroissiale de l'Avent, qui a toujours eu un très grand succès. Pendant ces réunions, ainsi qu'à leur domicile, les dames de ce groupe font du bricolage, des broderies et d'autres articles pour cette vente. Les différentes possibilités de présentation et de fabrication sont discutées et mises au point. En novembre, juste avant la vente, plusieurs réunions sont programmées pour la préparation et la décoration des couronnes de l'Avent.

Nous demandons à toutes les dames

qui aiment faire du travail manuel, et qui voudraient se joindre à notre groupe, de se faire connaître. Naturellement après chaque réunion sont servis café et gâteaux pour clore cette rencontre. Les bénéfices de ces ventes sont consacrés à la rénovation de l'église Saint-Guillaume.

Pour le groupe des dames :
Yvette Troehler

Les prochaines réunions sont fixées au :

Vendredi 13 septembre
Vendredi 18 octobre
Vendredi 15 novembre

NOUS COMPTONS SUR VOUS TOUS !

Notre paroisse assume des charges financières importantes. Si des subventions et le rendement de notre patrimoine immobilier nous permettent de couvrir une partie de ces charges, Saint-Guillaume ne peut pas assurer sa mission locale et régionale sans votre engagement et votre soutien. Vos dons sont déductibles des impôts et donnent lieu à l'établissement de reçus fiscaux. Vous pouvez préciser le champ d'activité ou le chantier que vous souhaitez plus particulièrement soutenir. Les legs au bénéfice de la paroisse sont exonérés de tous droits fiscaux.

Christophe Kocher,
pasteur, président du Conseil presbytéral

DANS NOS FAMILLES

BAPTÊMES

12 mai 2013 :

Léo Eberlé, fils de Christophe Eberlé et de Charlotte Cartoux

29 juin 2013 :

Ohlan Reppert, fils de Jordan Reppert et d'Amélie Reiss

6 juillet :

Felix Dolt, fils de Frédéric Dolt et de Dorothee von Arnim

MARIAGES

28 avril :

Clément Dos Santos et Corinne Ruiz

29 juin :

Mathieu Suss et Céline Metz

6 juillet :

Frédéric Dolt et Dorothee von Arnim

FUNÉRAILLES

16 mai :

Irène Kormann née Eisenberg, 87 ans

16 mai :

Henri Weller, 75 ans

6 juin :

Cécile Kuntz née Oswald, 85 ans

18 juin :

Margot Kougel née Herbst, 93 ans

17 juillet :

Germaine Cognée née Schmitt, 92 ans

17 juillet :

Eric Stumm, 95 ans

18 juillet :

Germaine Pfaff, 91 ans

30 juillet :

Yves Pfeiffer, 50 ans



Déposition de la sainte croix, Allemagne du Sud, 17^{ème} siècle (restauré en 2013). 4 toiles des 17^{ème} et 18^{ème} siècles viennent d'être restaurées pour un montant total de 10'285,60 Euros. Œuvrons ensemble pour transmettre le patrimoine qui nous est confié !

Photo : Hugues Kapp

« La religion crucifiée » titre de l'ouvrage, pose déjà question. Preuve s'il en fallait que même dans un titre on peut maintenir une ambiguïté. S'agit-il, en effet, d'un constat ? Le sujet est-il à propos d'une religion crucifiée comme bafouée ou/et s'agit-il du nom même de cette religion qui se confesse clouée au pilori ? (le terme « crucifiée » remplacerai donc le terme de « chrétienne »). Le sous titre de l'introduction « Jésus est mort pour nous libérer de nous-mêmes et de la religion » clarifie donc les intentions et la dialectique de l'auteur.

Ce livre en deux parties, l'une sur « l'interprétation sacrificielle en débat » et l'autre sur la « signification et interprétations de la mort de Jésus dans le Nouveau Testament », propose de revoir en profondeur les fondements de notre foi chrétienne, la croix, la résurrection, au fil du temps et des interprétations multiples théologiques qui ont tracé le chemin de nos croyances jusqu'à aujourd'hui.

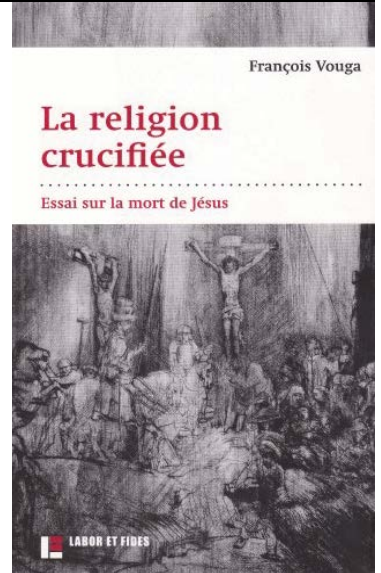
En première partie, François Vouga remonte l'histoire exposant les conceptions contextualisées d'Anselme de Canterbury, de Martin Luther, de Jean Calvin - pour ne citer que ceux qui se prononçant sur ce débat ont influencé l'histoire du christianisme et les fondements de notre catéchisme jusqu'à aujourd'hui. Ces théologies loin de se contredire ou de s'opposer, s'échafaudent les unes en appui sur les autres jusqu'au commentaire et analyse du Golgotha oratorio de Franck Martin (1890-1974) « Christ est mort pour nous - lumière essentielle et souveraine ». Vouga fait ici un descriptif de la genèse de cette œuvre et commente les choix de son auteur dans sa composition liturgique.

La seconde partie de l'ouvrage propose de se recentrer sur les questions de « Significations et interprétations de la mort de Jésus dans le nouveau testament - un bouquet ». En celles-ci, F. Vouga distingue 4 modèles ou schémas de pensée de la mort de Jésus, de son appréhension. Puis en une analyse très technique sur les épîtres de Paul appropriées, explique la fameuse notion de « mort pour nos péchés ». En Matthieu et Jean cette signification comme « manifestation de la vérité », vérité à comprendre chez Matthieu comme révélation de la perfection divine et chez Jean comme glorification du Père.

S'en suit un exposé au travers de l'Épître aux Hébreux, la première lettre de Pierre et l'apocalypse sur la symbolique du sang - versé par le Christ NDLR.

Puis en Marc, c'est la notion de gratuité de l'offrande révélant le salut de l'âme qui est présentée en exergue. Chacun de ces chapitres est conclu par une série d'hypothèses où F. Vouga ouvre ou élimine des pistes de réflexions sur les données précédemment analysées, sortes de notes brutes qu'il se ferait à lui-même en guise de conclusion sur le chapitre. Elles contribuent au dialogue entre l'auteur et le lecteur (ou la lectrice).

En dernière partie, l'auteur procède à résumer en quelques pages les différentes interprétations qui ont composé cet essai, recentrant d'une manière toute libérale sur le sens de « la mort de Jésus comme révélation de Dieu et de nous-mêmes » reliant la boucle avec son exposé introductif sur les fondements de l'Eglise, proposant en point 3 « la mort de Jésus comme



Nathalie Leroy-Mandart

fondement de la sécularisation » et en point 4 et final « la mort de Jésus comme révélation d'un Dieu laïque fondant une Église laïque ».

Un livre magistral, rigoureux, de référence pour l'approfondissement de la signification de nos fondements.

La religion crucifiée - essai sur la mort de Jésus, François Vouga, coll. Essais bibliques (n°48) - dirigée par Thomas Römer, chez Labor et Fides. (19 Euros)

Nathalie Leroy-Mandart, conseillère presbytérale

VIE DE LA PAROISSE

FABIAN CLAVAIROLY NOMMÉ AU BOUCLIER

Vicaire à Saint-Guillaume de septembre 2011 à avril 2013, Fabian Clavairoly est nommé au Bouclier à partir 1er septembre. Il sera officiellement accueilli par sa nouvelle paroisse lors du culte du 15 septembre à 10h30 au temple du Bouclier. Une délégation formée par votre pasteur et des membres du Conseil presbytéral représentera Saint-Guillaume. Pour autant, vous êtes toutes et tous invités à manifester votre sympathie et votre soutien à un vicaire qui nous laisse un lumineux souvenir et avec qui je me réjouis de collaborer dans le cadre des projets communs



Fabian Clavairoly et Christophe Kocher

aux différentes paroisses de Strasbourg-centre.

Christophe Kocher, pasteur

AUTRE SON DE CLOCHE

23 MARS À 17H30 : BETTINA COTTIN

Autre son de cloche avec Bettina Cottin : l'aumônerie des étudiants, quels défis pour aujourd'hui... et pour demain.

Bettina Cottin, aumônier des étudiants, intervient le 12 octobre dans le cadre de notre cycle « autre son de cloche » pour une présentation de l'aumônerie universitaire protestante à Strasbourg et des défis qui se présentent dans ce cadre. Elle assurera aussi la prédication lors du culte du dimanche 13 octobre à 10h30.

Bettina Cottin est née en 1958 à Berlin Ouest. De 1977 à 1978, elle effectue une année diaconale dans une institution protestante pour enfants en Allemagne du Sud. C'est à l'issue de cet engagement qu'elle

entrepris des études de théologie, à Berlin et à Rome. Dès 1984, elle intègre l'Eglise Réformée de France, avec un stage d'intégration en cours d'étude et une première expérience pastorale à Saint-Étienne/Forez (Loire). De là, elle est nommée à Annemasse (Haute Savoie) puis à Enghien-Montmorency (Val d'Oise et Seine Saint Denis). En 2011, elle est nommée pasteur à l'Aumônerie universitaire protestante de Strasbourg.

Bettina Cottin, mère de 3 enfants, est l'épouse de Jérôme Cottin, également pasteur, enseignant la théologie pratique à la faculté de théologie de Strasbourg depuis 2009.

Rendez-vous le samedi 12 octobre à 17h30 au foyer Lecocq pour un



Aumônerie universitaire protestante

temps de découverte, de rencontre et d'échange, suivi d'un moment convivial autour d'un apéritif, ainsi que le dimanche 13 octobre à 10h30 au culte.

Christophe Kocher, pasteur

GEORG BÜCHNER (1813-1837)

Poète, dramaturge, nouvelliste et pamphlétaire allemand, il passe globalement plus de trois années de sa trop courte vie à Strasbourg : lors de son premier séjour il est logé par le pasteur Jean-Jacques Jaegle de Saint-Guillaume au presbytère N° 66 de la rue Saint-Guillaume

(bâtiment qui sera démoli en 1906 et à l'emplacement duquel sera édifié le N° 2 actuel).

Biographie de Georg Büchner.

Né à Goddelau près de Darmstadt/Hesse, il est le fils aîné de Ernst Büchner, médecin de district et chercheur dans son laboratoire, ancien médecin de campagne de Napoléon auquel il voue de l'admiration.

Sa mère, Caroline Büchner née Reuss, a par contre comme jeune fille dû fuir devant les armées révolutionnaires françaises et ne partage pas l'admiration de son mari. Son cousin germain strasbourgeois n'est autre que l'illustre Edouard Reuss (« Onkel Reuss »), professeur de sanscrit et de théologie à l'Académie, dont le fils Rodolphe sera le célèbre historien. La formation d'abord élémentaire à l'institut du théologien Dr. Carl Weishausen puis secondaire au gymnase de Darmstadt dirigé par le philologue Carl Dilthey.

Büchner s'intéresse également aux affaires politiques du Grand Duché de Hesse qui fait partie de la Confédération Germanique et de l'Europe de la Sainte Alliance suite au Congrès de Vienne de 1815. En 1830 la misère provoque des soulèvements populaires parmi lesquels celui de Södel qui se termine dans un bain de sang. Premier séjour à Strasbourg.

En 1831, Büchner choisit Strasbourg pour y faire des études de médecine (inscription le 9 novembre 1831) ; outre le fait que Edouard Reuss va pouvoir introduire Büchner, l'attrait de Strasbourg est double :

- c'est alors la seule faculté de médecine française avec Paris et Montpellier
- de 1827 à 1830, année de sa mort, Benjamin Constant a été député de

Strasbourg et y a défendu son idée de « liberté, triomphe de l'individualité tant sur l'autorité qui voudrait gouverner par le despotisme, que sur les masses qui réclament le droit d'asservir la minorité à la majorité ¹ » ; suite aux « Trois Glorieuses », Constant a contribué à la Charte Constitutionnelle de 1830 promulguée par les Chambres qui en devenaient ainsi les garants.

Grâce à Edouard Reuss, Büchner est logé par le pasteur Jean-Jacques Jaegle de Saint-Guillaume, pasteur Jaegle qui avait dû s'exiler pendant la Révolution pour éviter la prison et qui a été un proche du pasteur Jean-Frédéric Oberlin (il a prononcé l'oraison funèbre de J-F Oberlin le 5 juin 1826 ²) ; le pasteur Jaegle met Büchner en relation avec d'autres proches de J-F Oberlin, en particulier la famille Stoeber :

- Ehrenfried, le père, avocat et homme de lettres, que « Oberlin a toujours aimé comme son fils ² » ; c'est un défenseur convaincu de la langue allemande, mais il est ardemment dévoué à la France, sa patrie : « ma lyre est allemande, mais mon épée est française » ; esprit libéral, en rapports suivis avec Benjamin Constant, il défend dans de nombreuses poésies de circonstance la cause du libéralisme et son hymne « Griechenlande Erwachen » (1821) avait lancé en Alsace le mouvement du philhellénisme.

- Auguste et Adolph Stoeber, les deux fils, qui deviendront ses meilleurs amis ; épris de poésie, les deux frères suivent alors des études théologiques avec Edouard Reuss comme professeur ; Auguste mettra cinq années pour terminer ses études car « Si Auguste Stoeber y consacra cinq ans, c'est qu'il s'occupait pendant ce temps de beaucoup de choses qui ne rentraient pas précisément dans les rubriques de l'exégèse ou de la dogmatique ³ ».

Les frères Stoeber sont en outre membres d'une association d'étudiants, à la fondation de laquelle ils avaient contribué le 21 février 1828 avec d'autres étudiants de théologie. Cette société porte le nom d'Eugénia ; on y fait des conférences littéraires,



Georg Büchner

on recherche la solution de problèmes philosophiques, on discute théologie, politique, etc.

Peu de temps après les « Trois Glorieuses », Auguste Stoeber a fait paraître une « Histoire de la Révolution de Juillet »

Büchner rencontre aussi Eugène Bockel alors étudiant en médecine comme lui et Guillaume Baum qui sera plus tard professeur de théologie.

Le 4 décembre 1831, Büchner fait partie des 400 élèves des Facultés et des 2000 gardes nationaux qui accueillent au pont du Rhin les trois généraux polonais, héros de l'insurrection avortée du 29 novembre 1830 de Varsovie contre le tsar.

Au printemps 1832, Büchner et Louise Wilhelmine (« Minna ») Jaegle (1810-1880), fille du pasteur Jaegle, se fiancent secrètement ; depuis le décès de sa mère en 1828, elle tient le ménage.

En mai 1832, Büchner assiste de Strasbourg à la « Fête de Hambach » ; le 10 juin 1832 il est nommé hôte permanent (« hospes perpetuus ») de l'association « Eugénia ».

En juin/juillet 1833, les Stoeber et d'autres étudiants l'accompagnent lors d'une excursion dans les Vosges. Retour à Darmstadt et Giessen

Le 8 août 1833, Büchner retourne à Darmstadt pour reprendre des études de médecine à Giessen (le Grand-Duché de Hesse limite la durée des séjours à l'étranger à deux années) ; en décembre il écrit à Auguste Stoeber : « Parfois j'éprouve une véritable

HISTOIRE & PATRIMOINE

BICENTENAIRE DE SA NAISSANCE LE 17 OCTOBRE 2013 PROCHAIN

nostalgie pour vos montagnes; ici tout est si étroit et si petit »⁴; début mars il lit « l'Histoire de la Révolution Française » de Thiers.

Second séjour à Strasbourg de courte durée et secret (27 mars au 12 Avril 1834).

Ce séjour est de courte durée, mais sera décisif sur le plan personnel et politique ;

Sur le plan personnel, Büchner, aussitôt arrivé à Strasbourg, envoie une lettre à Darmstadt, informant ses parents de ses fiançailles ; la réaction paternelle sera vive, mais le temps et Edouard Reuss aidant, la situation est clarifiée.

Sur le plan politique, Büchner, selon toute vraisemblance noue des contacts avec les milieux républicains de plus en plus actifs après les événements de Juillet 1830 ; il veut en tirer des leçons pour le Grand Duché de Hesse et l'Allemagne.

Second Retour à Darmstadt.

Retour le 13/14 Avril 1834 ; il fonde avec August Becker (Ecrivain, Théologien, Journaliste et Homme politique) une association pour artisans et jeunes étudiants « La Société des Droits de l'Homme » ; en juillet 1834 il s'allie aux contestataires (dont le pasteur Weidig) qui conspirent contre le monachisme grand-ducal et publie avec eux le « Hessische Landbote » (le Messager hessois) prêchant hardiment la révolte ; une seconde édition à grand tirage est diffusée à partir de novembre 1834.

Janvier/Février 1835, Büchner écrit « La Mort de Danton », un drame en 4 actes; la même année cette œuvre sera publiée au Phoenix Verlag de Karl Gutzkow sous forme de livre intitulé : « Images dramatiques de la Terreur en France » ; Büchner s'est inspiré de l'Histoire de la Révolution de Thiers dont beaucoup de textes ont été repris.

Convoqué par un juge d'instruction, Büchner ne répond pas à la convocation; un avis de recherche avec mise à prix est lancé contre lui ; il prend la route de l'exil vers Strasbourg en passant par Wissembourg le 6 mars 1835.

Troisième séjour à Strasbourg : l'exil. Enregistrement tout d'abord sous le nom de Jacques Lutzus ; comme les autres exilés allemands de Strasbourg « ils n'ont qu'un seul objectif : rétablir la considération des exilés allemands par le travail, l'assiduité et les bonnes mœurs »⁴ ; « les exilés ne sont que tolérés et de ce fait soumis au bon vouloir des préfets » .

Büchner traduit deux pièces de Victor Hugo : « Lucrèce Borgia » et « Marie Tudor ».

En octobre 1835, il fait part à sa famille de « notes collectées concernant un ami de Goethe, un poète malheureux nommé Lenz qui a séjourné en Alsace en même temps que Goethe et qui est devenu à moitié fou ; il pense en faire une publication dans la Deutsche Revue »⁴ . Ce poète Lenz a en effet fait un séjour à Waldersbach chez «le bon papa Oberlin.....qui avait rendu les gens de la vallée si heureux »² ; Oberlin n'a pu lui venir en aide et il a renvoyé Lenz à Strasbourg, tout en faisant un rapport le concernant ; de nombreux passages du rapport Oberlin figureront dans l'œuvre de Büchner ; par ailleurs Büchner a aussi eu connaissance de l'article concernant Lenz et publié en 1831 dans la Morgenzeitung de Stuttgart par Auguste Stoeber.

En novembre 1835, dans une lettre à sa famille il fait part de ses projets d'enseigner à Zürich.

L'adresse de son logis au N°18 rue de la Douane ne sera révélée qu'en décembre 1835.

Les contacts avec les cercles républicains et révolutionnaires sont pris avec la plus grande prudence ; il a atteint la maturité en tant que scientifique et artiste ; par ailleurs l'étude de la Révolution Française et la publication de la « Mort de Danton » ont renforcé son Réalisme politique et esthétique. En Avril-mai 1836, Büchner fait trois présentations à la « Société du Muséum d'histoires naturelles » concernant « Les nerfs des poissons » ; le 31 mai il publie sur « le système nerveux du barbeau ».



Rainier Baltz

Il commence à travailler sur « Leonce et Lena » et « Woyzeck ».

Il correspond avec les autorités de Zürich pour obtenir un droit d'asile. Le 3 septembre 1836, Büchner est reçu docteur en philosophie à l'université de Zürich.

Exil à Zürich.

Il s'installe le 18 octobre 1836 et donne des cours d'anatomie comparée à l'Université.

Début février 1837, il tombe malade; son état s'aggrave et le typhus est diagnostiqué ; Wilhelmine se rend à son chevet le 17 février ; Büchner meurt le 19 février 1837.

Il est enterré à Zürich et son exil de Strasbourg et de Zürich auront été sans retour à la patrie comme pour beaucoup d'Européens.

Rainier BALTZ

Vice-Président du Conseil Presbytéral de Saint-Guillaume

Références

- 1 / Benjamin Constant : « Mélanges littéraires et politiques »
- 2 / « Relations des funérailles de Jean-Frédéric Oberlin célébrées au Ban-de-la Roche le 5 juin 1826 » BNUS 1/1484321
- 3 / Notice biographique dans le Journal d'Alsace du 29 mars 1884 consacrée à Auguste Stoeber par Rodolphe Reuss
- 4 / Correspondance de Georg Büchner;

Sur Internet :

www.gutenberg.spiegel.de/buch/421/5

ÉVEIL À LA FOI

« PARTIR À L'AVEVENTURE »



Votre enfant a entre 3 et 11 ans ; nous leur proposons des rencontres régulières visant à leur faire découvrir la foi chrétienne, le dimanche matin à 10h30.

Cette année, l'éveil à la foi est placé sous la bannière « partir à l'aventure ». Les premières séances seront consacrées au périphe d'Abraham, puis nous découvrirons Antoine de Saint-Exupéry, Théodore Monod et Gandhi.

Prenez d'ores et déjà note des rendez-vous suivants :

Les séances d'éveil à la foi :

22 septembre à 10h30

13 octobre à 10h30 ; la séance est suivie d'un apéritif

10 novembre à 10h30 ; la séance est suivie d'un repas en famille

26 janvier à 10h30 ; la séance est suivie d'un repas en famille

16 mars à 10h30 ; la séance est suivie d'un repas en famille

13 avril à 10h30 : la séance est suivie d'un apéritif

18 mai à 10h30 : la séance est suivie d'un repas en famille

Des cultes et rendez-vous en familles à ne pas manquer :

Le 8 septembre à 10h15 au Temple Neuf : culte de rentrée du catéchisme

Le 1er décembre dès 10h30 à Saint-Guillaume : fête et vente paroissiales de l'Avent

Le 22 décembre à 10h30 à Saint-Guillaume : culte de Noël des familles (rencontres de préparation les 14 décembre de 13h30 à 16h et le 21 décembre de 14h à 15h)

Le 1er juin toute la journée : excursion paroissiale avec un programme spécial enfant

Le 8 juin à 10h à Saint-Guillaume : culte de confirmation

Marie-Christine Lergenmuller et Christophe Kocher



NB : pour les repas, la participation aux frais est libre / merci de vous inscrire auprès du secrétariat paroissial dans la semaine qui précède, et au plus tard le jeudi à midi : info@saint-guillaume.org / 03 88 36 01 36)



Pour toute question, vous pouvez contacter : Marie-Christine Lergenmuller (mariechristine_lergenmuller@bbox.fr) ou le pasteur Christophe Kocher (kocher@saint-guillaume.org / 06 81 93 43 81)

CATHÉCHISME

CATÉCHISME POUR LES JEUNES NÉS EN 2000 ET 2001

La préparation à la confirmation implique un engagement qui s'étale sur 2 années avec une présence assidue aux séances de catéchisme (les mercredis entre 12h et 14h au 6 rue du Temple Neuf, avec repas tiré du sac), ainsi qu'une participation aux cultes des familles et temps forts organisés par la paroisse :

8 septembre à 10h15 /

Temple Neuf : culte de rentrée

22 septembre à 10h30 /

Saint-Guillaume

13 octobre à 10h30 /

Saint-Guillaume : culte suivi d'un apéritif

10 novembre à 10h30 /

Culte suivi d'un repas en famille

1er décembre dès 10h30 /

Fête et vente paroissiales de l'Avent

22 décembre à 10h30 /

Saint-Guillaume : culte de Noël des familles (rencontres de préparation les 14 décembre de 13h30 à 16h et le 21 décembre de 14h à 15h)

26 janvier à 10h30 /

Culte suivi d'un repas en famille

16 mars à 10h30 /

Culte suivi d'un repas en famille

13 avril à 10h30 /

Culte suivi d'un apéritif

18 mai à 10h30 /

Culte est suivi d'un repas en famille

1er juin toute la journée /

Excursion paroissiale avec un programme spécial jeunes

8 juin à 10h /

Saint-Guillaume : culte de confirmation

Christophe Kocher, pasteur



La rentrée a lieu le 4 septembre ; rendez-vous entre midi et 14h au 6 rue du Temple Neuf, dans les locaux paroissiaux du Temple Neuf.



NB : pour les repas, la participation aux frais est libre / merci de vous inscrire auprès du secrétariat paroissial dans la semaine qui précède, et au plus tard le jeudi à midi : info@saint-guillaume.org / 03 88 36 01 36)



Pour les inscriptions et toute question, vous pouvez contacter le pasteur Christophe Kocher (kocher@saint-guillaume.org / 06 81 93 43 81).



Confirmation en 2010

AGENDA

SEMAINE APRÈS SEMAINE

4 septembre entre 12h et 14h :
rentrée du catéchisme

8 septembre à 10h15 :
culte de rentrée des familles et du catéchisme au Temple-Neuf

10 septembre à 14h30 :
reprise des études bibliques au 6 rue du Temple-Neuf

11 septembre entre 12h et 14h :
catéchisme

13 septembre entre 14h30 et 16h30 au foyer Lecocq : groupe des dames

Journées du patrimoine

du samedi 14 septembre :

église ouverte entre 14h et 18h /

16h : présentation de l'orgue Silbermann-Koenig, un orgue sur rails. Entrée libre

14 septembre à 14h30 :
cercle Evangile et Liberté en salle Fritz Munch, 1 rue Munch (Saint-Guillaume)

Journée du patrimoine du 15 septembre :

église ouverte entre 14h et 18h /

A 12h : présentation de l'orgue Silbermann-Koenig, un orgue sur rails. Entrée libre /

15h : visite guidée

15 septembre à 10h30 :
culte (Caroline Lehmann) / accueil de Fabian Clavairoly au Bouclier

18 septembre entre 12h et 14h :
catéchisme

22 septembre à 10h30 :
culte (Ch. Kocher) / éveil à la foi

28 septembre à 17h à Saint Pierre-le-Jeune : culte à 4 pattes, pour les petits

29 septembre à 10h30 :
culte (Martin Vogt)

4 octobre à 20h30 : « La Chevauchée des Walkyries ». Hommage à Wagner, avec Inga Kazantseva (Russie) au piano

6 octobre à 10h30 :
culte (Caroline Lehmann)

8 octobre à 14h30 :
étude biblique au 6 rue du Temple-Neuf

12 octobre à 17h30 au foyer Lecocq :
conférence-débat « autre son de cloche » autour de la thématique de la transmission par Bettina Cottin, aumônier des étudiants

13 octobre : culte des familles avec participation de Rick Hannah, guitariste jazz /
Éveil à la foi / Apéritif à l'issue du culte.

18 octobre à 14h30 au foyer Lecocq :
groupe des dames

19 octobre à 14h30 :
cercle Evangile et Liberté en salle Fritz Munch, 1 rue Munch (Saint-Guillaume)

20 octobre à 10h30 :
culte (Ch. Kocher)

27 octobre à 10h30 :
culte de la fête de la Réformation en l'église du Bouclier

1er novembre à 10h45 à Saint Pierre-le-Jeune : culte de la Toussaint

1er novembre à 20h30 :
« UNE POLONAISE AU PIANO ». Lidia Ksiazkiewicz (Pologne), piano, interprète des musiques funèbres et des musiques d'espoir de Bach, Chopin et Liszt

3 novembre : culte musical pour le souvenir des défunts (Ch. Kocher)



Bettina Cottin,
samedi 1er juin et dimanche 2 juin
Photo : Meromedia



Retrouvez d'autres informations et articles dans le cahier « Strasbourg-centre » du Nouveau Messager.